

prêtre aussitôt qu'ils l'apercevraient. Mais, comme la mort est un gain pour celui qui se dévoue au salut des âmes, et comme aussi le baptême du sang assure la couronne la plus éclatante, dans le séjour de l'agneau sans tache, notre saint missionnaire hâta sa marche vers ces peuples barbares, pour les gagner à Jésus-Christ. Sa sainte hardiesse fut amplement récompensée, et à peine eut-il mis le pied sur cette terre souillée par tous les crimes, et des atrocités qui glacent le sang dans les veines, qu'il eut la consolation de se voir environné de 1,500 à 1,600 sauvages, qui le reçurent avec des témoignages de respect et de joie non équivoques, et qui promirent la plus grande assiduité à ses instructions. Quelques jours plus tard, ses auditeurs s'étaient considérablement accrus, et ils étaient au nombre de 3,000 au moins. Toutes ces nations avaient oublié leur haine et leur projet de vengeance, pour venir écouter, en commun, les paroles de la vie. Une semaine après son arrivée, M. Demers avait déjà baptisé au delà de 300 enfants.

C'est un fait extraordinaire, et l'effet d'une protection visible du ciel, que dans un rassemblement si nombreux de nations différentes par leurs intérêts, leur langage et leurs mœurs, et qui avaient été jusque là, toujours en guerre, il ne se soit élevé aucune altercation, aucun souvenir des injures passées. La présence seule de la robe noire calmait toutes les aversions, effaçait toutes les rancunes, unissait tous les cœurs.

Plût à Dieu qu'il en fut ainsi parmi nos peuples civilisés, et que la présence et la parole du prêtre pussent produire des effets aussi salutaires.

“ O grand chef, disait l'un, j'ai été méchant, et je le suis encore, ne connaissant pas la parole du maître de la vie. J'en ai tué trois, pour me